

.../...

- Demain, c'est l'équinoxe. Le pow-wow aura lieu sans ma contribution. J'ai honte.

- Il est encore temps pour toi de recueillir une dernière interview.

- Comment j'ai pu négliger de te demander ta définition de l'amour ?! Sophie, s'il te plaît, dis-moi ce que c'est l'amour, pour toi !

- Je vais te le dire. Au sens large, l'amour est un sentiment, donc un élan, une attirance qu'on éprouve pour quelque chose ou quelqu'un. On peut aimer les pancakes au sirop d'érable, on peut aimer le ski de fond ou une bonne idée. Arbitrairement, je préfère réserver le mot *amour* pour parler d'un sentiment qu'on ressent pour un être vivant. Je pense qu'on peut éprouver de l'amour pour un animal. Si je prends au pied de la lettre ma définition, on peut aimer tout et n'importe quoi, même quelque chose d'abstrait comme un fantasme, un héros de fiction, une idéologie, un dieu, la vie... Dans l'absolu, on peut même aimer quelque chose qui n'existe pas. Mais il se trouve que ce qui m'intéresse le plus, c'est l'amour qu'un être humain peut porter à un autre être humain. Pour moi, l'amour ne correspond pas tellement à ce que la plupart des gens en disent. Je me reconnais rarement dans leurs définitions. Je pense que les gens galvaudent l'usage de ce noble mot. Oui, il y a de la noblesse dans ce sentiment. Pas la noblesse de lignée, héritée d'un passé archaïque et aristocratique. Une noblesse d'âme accessible à tous sans distinction sociale, culturelle, sexuelle ou raciale. Tout ce qui n'a pas cette noblesse n'est pas le fruit de l'amour tel que je le conçois. La jalousie, le besoin de preuves, les reproches amers, l'appropriation de l'autre, la peur de le perdre, le douloureux manque lié à son absence ou sa disparition... tout ça n'a pas grand-chose à voir avec ce que j'appelle l'amour. L'amour est un sentiment qu'on porte à quelqu'un. Ce quelqu'un peut être un autre que soi ; il peut aussi être soi-même. Éprouver ce sentiment à l'égard de quelqu'un, signifie qu'on trouve épanouissante, l'idée qu'il s'épanouisse. L'amour est une force qui engendre un regard, une intention ou un acte qu'on pose avec une bienveillance, au profit de quelqu'un. Il y a dans ce qu'on a coutume d'appeler l'amour, des scories qui le parasitent. Par amalgame, les gens pensent que ce sont les fruits amers de l'amour. Comme il y aurait des fruits doux et sucrés, il y aurait aussi des fruits non comestibles ou indigestes. Je suis en profond désaccord avec cette idée. Ces fruits-là n'ont pas poussé sur le même arbre. Je pense que l'amour cohabite presque toujours avec autre chose. Et je crois qu'il est important d'essayer de définir cet « autre chose ». Apparemment indissociable parce qu'empiriquement et statistiquement rarement dissociés, cette association nous force à considérer qu'ils ne font qu'un. C'est une grave erreur, je pense. Tu vois, pour définir l'amour, je me sens obligée de définir aussi ce qu'il n'est pas et ce avec quoi, je crois, nous le confondons si souvent. En tant que sentiment, l'amour est un lien. Il permet donc un échange ou, du moins, un transfert. Donner et recevoir sont deux polarités de l'amour. Je crois que ce qui distingue le mieux l'amour de son faux jumeau, c'est que l'envie de donner prévaut le besoin de recevoir. Je rejoins Daniel Balavoine quand il chantait sa chanson « Sauver l'amour » et qu'il scandait cette question si essentielle : « Qu'est-ce qui pourra remplacer le besoin par l'envie ? ». J'veux qu'on m'aime ! Ce cri du cœur que nous poussons tous en silence, je t'ai entendu le pousser bruyamment, Benjamin. C'est en partie ce qui fait ta rareté. Il est temps que ce cri retentisse clairement et que l'humanité assume cette réalité que nous refoulons de façon puérile pour ne pas paraître puériles. Quel joli paradoxe ! Nous avons tous besoin d'être aimés. Ça ne fait pas de nous des enfants, mais ça nous empêche d'être adultes. Et plus ce besoin d'être aimés par les autres est fort, moins nous sommes aptes à aimer vraiment

quelqu'un. Ce besoin nous condamne à ne donner que pour recevoir. Et pourquoi pas ? Pourquoi pas... Mais les pseudo-amours qui résultent de ce commerce affectif, engendrent une alternance de plaisirs et de frustrations. Et là, les problèmes commencent... Mais à mon sens, ce n'est pas l'amour qui les engendre.  
- C'est pour éviter les problèmes que tu refuses .../...